
M A N U S C R I T

FILS DE PERSONNE

de Francesca Garolla

traduit de l'italien par Olivier Favier

cote : ITA21N1228

année d'écriture de la pièce : 2010
année de traduction de la pièce : 2014



Production Teatro i (Milan)

mise en scène de RENZO MARTINELLI

avec MARCO CACCIOLA et CRISTIANO NOCERA

spectacle créé en 2010

Personnages :

SATURNO – le père

CLAUDIO – le fils

N.B. Saturno et Claudio ont le même âge. Leur rencontre est une rencontre impossible.

Articulations :

PROLOGUE – UNE GENERATION PENCHEE SUR LE VIDE

Les voix de l'histoire

PREMIERE PARTIE – LA MORT DU PERE

Pas de funérailles

SECONDE PARTIE – LES SOUVENIRS

On ne choisit pas son fils mais on ne choisit pas non plus son père

TROISIEME PARTIE – LES FAITS

Les fautes du père (ne) retombent (pas) sur le fils.

QUATRIEME PARTIE – L'IDEE

L'histoire ne s'épuise pas dans le temps où elle se déroule

EXODE – TRANSMISSION DES CHARGES

Mon nom est personne

N.B. Les répliques de Saturno placées entre des lignes sont à considérer comme autant d'“apartés” (en ce cas cela signifie qu'il ne dialogue pas directement avec Claudio). Il en va de même pour le Prologue et l'Exode qui chronologiquement ne relèvent pas du mouvement du texte.

PROLOGUE – UNE GENERATION PENCHEE SUR LE VIDE
les voix de l'histoire

*(Père et fils ne se voient pas l'un l'autre et il est important que même les spectateurs ne les voient pas ensemble pour ne pas dévoiler maintenant leur âge et leur proximité physique.
Saturno commence à parler. Un récit épique : les aventures des héros et l'Histoire qui prend voix)*

SATURNO/ PERE

Et il y a les rues. Et les personnes. Et les villes et les maisons
Et il y a les rues et les maisons et les personnes et les voix

La ville parlait

Et moi je courais. Je courais tout le temps. Je courais sans regarder. D'un point à un autre. Sans respirer
Comme voler
Moi je
Courais

Nous sommes prêts. Les casques alignés. Les épées. Les boucliers. Les roues. Les armures de papier ou de carton
Le bruit de la bataille qui prend tout. La bataille au-dessus de tout
On avance. Sans courage
On avance. Courage
On avance
Les yeux ouverts. Les oreilles aux aguets. Les nerfs en alerte. Prêts

Nous savons qui nous sommes
Ceux qui sont dans la rue. Ceux qui sont chez eux. Ceux qui travaillent.

Je cours Je cours Je cours

Nous sommes nombreux. Nous sommes la peur et le désir. Nous sommes les bras dressés et nous sommes le futur
Nous sommes une masse une armée. Un cortège. Nous sommes des millions qu'on ne peut pas compter
Nous sommes les justes

Temps juste et juste courage
Nous avançons. Terre à l'horizon. Nous avançons
Les bras levés. Nous courons
À chaque coin de rue. Nous courons
Avec la saveur de la dernière bataille

Nous sommes très nombreux. Nous sommes invincibles
Nous sommes le courage de ceux qui n'ont pas de courage

Une masse de têtes de visages de figures de chaussures. De vies de voix

Gianni Giulio Primo Paolo Carlo Vittorio Luigi Mario Oreste Margherita Angelo Fulvio Ghido
Cinzia Paola Stefano Settimio Davide Maria Vincenzo Giuseppe Antonio Antonella Mariagrazia
Salvatore Francesca Rosa Elvira Giacomo Enzo Vito Davide Carmela Domenico Berta Graziella
Rita Maria Andrea Edo Angela Matteo Nicola Francesco Giorgiana Antonio Federico

Les noms sont fumée. Les noms sont ruines. Les noms ne sont rien

Un seul corps traverse l'histoire C'est nous
Nous sommes le cosmos et nous sommes l'univers. Nous sommes la création
Nous sommes l'immortel
Nous sommes la férocité et nous sommes la beauté
Nous sommes le bruit. Nous sommes le grondement
Nous sommes la terre qui deviendra désert.

Neuf mai 1979. 16 mars 1978. Vingt-huit mai 1974. Vingt-neuf mai 1979. Deux août 1980. Vingt-
deux juillet 1970. Trente-et-un mai 1972. Vingt-huit mai 1980. Dix-neuf novembre 1969. Deux
novembre 1975. Douze décembre 1969. Vingt-quatre janvier 1979. Onze mars 1977. Douze mai
1977. Vingt-trois décembre 1984.

Les noms sont des dates. Les dates sont des choses

Nous ne sommes que le présent
C'est nous. Nous sommes la liberté qu'on ne peut pas tolérer
Nous sommes les sans père

C'est nous

C'est nous
Nous avançons. Bras levés.
Nous avançons
Courage
Pour la liberté
Courage
Pour la vérité
Pour le passé présent et avenir futur
Nous avançons
Les bras levés et les mains ouvertes

Je suis un dieu de cent mille ans. Cent mille bras. Cent mille corps.
Le dieu unique. Celui qui ne peut être tué
Mon nom est Saturno

Et dans les bras j'ai un enfant. Je le lève haut dans le ciel vide. Je le tiens dans mes bras de plomb.
Un enfant levé comme un drapeau. Comme un bouclier. Comme la preuve concrète que nous
avançons.
Je le tiens en l'air. L'étendard. L'hymne. L'idée. Vers le ciel dans le ciel je le porte
Mon fils est la liberté

Mon fils est la vérité
Mon fils est le bouclier est l'avenir est la nécessité
Nous courons
C'est pour ça que nous courons
Claudio
Nous courons
Claudio comme un empereur. Comme un homme au cœur bon
Mon fils est l'épée l'espérance la bonté
Il est parfait. Visage cheveux mains bras ventre jambes
Parfait
Nous courons Claudio
Nous courons
Si tu es mon fils
Moi je suis ton père
En avant
Claudio
Courage
Partons

(Claudio réagit aux paroles de son père)

CLAUDIO / FILS

Où m'emmènes-tu ?

Où m'emmènes-tu ?

Papa.

SATURNO

Quelque part

Partons

CLAUDIO

(SOUFFLE)

SATURNO

Tu te souviens ?

CLAUDIO

(SOUFFLE)

De quoi ?

SATURNO

De moi. De quand j'étais jeune moi

CLAUDIO

(SOUFFLE)

Quand toi tu étais jeune je n'étais pas là

SATURNO

Oui.

Mais tu t'en souviens.

CLAUDIO

Non

(SOUFFLE)

Rien

Je ne me souviens de rien

PREMIERE PARTIE – LA MORT DU PERE
Pas de funérailles

*(Le temps qui passe entre l'annonce d'une mort et le fait de s'en rendre compte vraiment.
L'attente avant une sépulture.
Claudio est seul. Il attend. Et il compte pour lui-même.)*

CLAUDIO

(SOUFFLE)

Un deux trois
quatre cinq six
sept huit neuf dix
onze

(SOUFFLE)

Jusqu'à quel nombre est-ce que je peux compter sans reprendre mon souffle ?

(SOUFFLE)

Jusqu'à quel nombre ?

(SOUFFLE)

Un deux trois quatre cinq six sept huit neuf dix onze douze treize quatorze quinze seize dix-sept
dix-huit dix-neuf vingt vingt-et-un

(SOUFFLE)

Jusqu'à vingt-et-un
Je peux compter jusqu'à vingt-et-un sans respirer
Jusqu'à vingt-et-un

(SOUFFLE)

(Il se remet à compter. Presque un jeu)

Un deux trois quatre cinq six sept huit neuf dix onze douze treize quatorze quinze seize dix-sept
dix-huit dix-neuf vingt vingt-et-un

(SOUFFLE)

Jusqu'à vingt-et-un